

Une joyeuse équipée s'envole vers Valparaiso...



Vers Valparaiso

De gauche à droite: Jean-Yves Sédillot et André Turcotte, Michel Beaudin, l'abbé René Perron, Marcel Pigeon, Michel Lacoste.

... un prêtre, l'abbé René Perron, un séminariste, Jean-Yves Sédillot, un responsable de catéchèse, Marcel Pigeon, un aspirant de la Société des Missions Etrangères, André Turcotte et deux étudiants de philosophie, au Séminaire de Saint-Jean, Michel Beaudin et Michel Lacoste, se sont envolés le 7 juin dernier, vers Mexico, première étape d'un voyage qui les conduira au Chili où ils espèrent vivre en fraternité pendant au moins deux mois dans le diocèse qui est jumelé avec celui de Saint-Jean, Valparaiso.

Entourés de leurs parents et amis, visiblement émus et heureux tout à la fois, les AMBASSADEURS DU DIOCESE DE SAINT-JEAN, comme s'est plu à les appeler Mgr Coderre, se sont embarqués avec une heure de retard, avant-goutt de la lenteur sud-américaine.

Qui sont-ils ces jeunes qui s'embarquent? — Un aumônier scout et des chefs scouts anciens et nouveaux de la Troupe du Séminaire de Saint-Jean.

UN VOYAGE QUI A MIS DEUX ANS A SE REALISER

On ne part pas comme ça, du jour au lendemain pour Valparaiso, surtout si on est scout, car alors, on ne voyage pas pour son simple plaisir. Mais, où trouver l'argent nécessaire pour une telle équipée si on est étudiant? On s'était d'abord fixé des buts. On voulait surtout y aller vivre et travailler au nom du diocèse de Saint-Jean: "Ce que vous faites à Valparaiso, vous le faites à Saint-Jean", leur avait dit Mgr Coderre. Puis, nanti d'audace, on s'est présenté, fort de l'approbation épiscopale,

chez des anciens du diocèse qui ont accepté de défrayer la majeure partie des frais occasionnés par le voyage. La Fraternité Saint-Jean-Valparaiso a aussi aidé et a surtout patroné le voyage.

CE QU'ILS FERONT LA-BAS?

D'abord, comme nous l'a dit Marcel Pigeon, ils sont attendus à Valparaiso. Une fois sur place, ils entreront en contact avec les principaux dirigeants des mouvements de jeunesse — par l'intermédiaire des scouts — et mettront en commun les techniques d'animation de groupe afin de réaliser une véritable fraternité. — C'est aussi la condition essentielle d'approche du milieu Valparaisien. Une démarche importante s'il en est une, surtout pour le retour au Canada où il faudra, selon l'engagement pris envers la Fraternité Saint-Jean-Valparaiso, faire connaître le pays, les gens, les moeurs, afin de lancer définitivement, des actions concrètes dans notre milieu. Le jumelage des diocèses de Saint-Jean et de Valparaiso existe

de déjà depuis quelques années. On aurait souhaité, ici et là qu'il se réalise plus tôt, des actions un peu plus bruyantes que celles que nous avons connues jusqu'ici. Mais il a fallu attendre, marcher au pas de ces gens qu'on désire aider, non supporter. Le départ des trois dominicains, en avril dernier, c'est déjà de l'acquis, mais bientôt, ne faudra-t-il pas prévoir l'envoi d'autres équipes de travail? Ce que pourra faciliter le joyeux team qui vient de s'envoler là-bas.

AU RETOUR

Ce que se proposent d'accomplir nos scouts, au retour, pourra permettre de déclancher un mouvement réversible d'échange, de départs, puisqu'ils ont décidé de visiter les écoles, d'enseigner, les collèges dominicains, les associations paroissiales de tout le diocèse afin de présenter Valparaiso et ses institutions et ses besoins sous son vrai jour. Ils tenteront aussi de convaincre les gens déjà sensibilisés aux problèmes du tiers-monde de la nécessité de travailler ensemble, pour aider les Valparaisiens à trouver les véritables solutions à leurs problèmes.

Il est aussi question au retour, de fonder une Fraternité Saint-Jean-Valparaiso étudiante qui opérera selon ses modalités propres.

C'est donc un voyage d'étude et de travail que se proposent nos partants. Avec l'esprit qui anime le groupe, nul doute qu'ils reviendront de là-bas enrichis et prêts à nous faire partager ce butin immense qu'ils y auront recueilli.

Léo FOSTER

A mon avis...

PAR LÉO FOSTER, P.TRE



Dans le stade, tous courent mais un seul remporte la palme!

J'ai assisté, dernièrement, à Montréal, à la finale des six jours. Je suis sorti de ce marathon avec des idées pleines la tête. Des idées que je répète souvent, depuis:

- ces gens-là doivent être en forme, physiquement. Autrement, ça n'aurait pas.
- quelle coordination dans les mouvements!
- quel sens de la direction; que d'habileté!
- quelle émulation; quel esprit d'équipe!
- que d'efforts ils doivent déployer pour satisfaire aux goûts d'un public toujours de plus en plus exigeant!

Et, tout cela, pour atteindre à la gloire humaine! Je pensais: si au moins, nous chrétiens, nous pouvions nous décider à faire autant de sprints dans la vie spirituelle! Remarquez, la même question se posait à s. Paul lorsqu'il disait à ses gens de Corinthe: "Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent mais un seul remporte le prix? Courez donc de manière à le remporter. Tout athlète, continue-t-il, se prive de tout; mais eux, c'est pour obtenir une couronne périssable, non une impérissable." Et lui, le prédicateur de l'Evangile, il ajoutait: "... c'est bien ainsi que je cours, moi, non à l'aventure; c'est ainsi que je fais du pugilat, sans frapper dans le vide. Je meurtris mon corps, au contraire, et le traîne en esclavage, de peur qu'après avoir servi de héros pour les autres, je ne sois moi-même disqualifié."

Si nous actions nous entraîner à la vertu comme les athlètes des six jours ont su s'entraîner au développement de leur corps, comme notre monde se libérerait d'une série de petits esclavages dont le moindre n'est pas le péché!

Qu'attendons-nous pour imiter ces athlètes bien spéciaux que furent les saints? Le temps presse. Si le Seigneur venait nous cueillir plus tôt qu'on ne l'aurait souhaité, faudrait quand même remporter le championnat...

Léo FOSTER

DIMANCHE, 18 JUIN: PAROISSE ST-EDMOND

Hommage aux pères et messe rythmée

On se souviendra de la foule immense qui s'était massée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, afin de participer à cette messe nouveau genre appelée "Messe rythmée". Les commentaires élogieux de la majorité de l'assistance, ont incité les responsables à rendre un hommage tout spécial aux pères, en demandant au curé de la paroisse St-Edmond, la permission de chanter dans ce rythme d'alté-gresse cette messe qui semble obtenir la faveur populaire.

Le sacrifice eucharistique sera donc célébré dans son nouveau liturgique dimanche le 18 juin à MIDI, jour de la fête des pères.

Afin de vous faire mieux apprécier ce nouveau liturgique, nous vous reproduisons dans les lignes qui suivent, les commentaires de personnes présentes lors de la dernière célébration de cette messe, et les opinions émises:

Un instituteur nous fit remarquer que ce changement dans la liturgie dominicale était devenu une nécessité, face à l'indifférence religieuse de la jeunesse actuelle. D'après cet éducateur, les jeunes veulent participer davantage à la vie de l'Eglise, mais ils désirent le faire d'une façon plus vivante". Le style de cette Messe Rythmée semble faire partie de leur conception présente, et ne peut que les aider dans la crise religieuse qu'ils traversent présentement.

A la question "Que pensez-vous de cette messe nouveau genre?" — Voici ce qu'une bonne vieille dame nous répondit: "A vrai dire, ce n'est plus comme dans notre temps, je dirais même que c'est beaucoup mieux. Non pas que je veuille déprécier le travail accompli dans le passé, mais comme dans toute chose, il faut se renouveler continuellement, afin que la messe ne devienne pas une routine hebdomadaire, mais un hommage

à la gloire de Dieu. Je veux donc féliciter cette jeunesse courageuse, qui sait ce qu'elle veut et où elle va?"

Commentant ce renouvelé liturgique, voici les opinions émises par un groupe imposant de personnes présentes à la dernière messe rythmée: "En toute franchise, il nous faut baisser chapeau bas, devant ces jeunes qui ont eu le courage d'aller de l'avant dans le renouvelé liturgique proposé par le Concile Vatican II. Ils ont compris qu'ils faisaient intégralement partie de ce peuple en marche, et qu'ils avaient une mission à remplir. Il ne faudrait pas que leur magnifique travail s'arrête là, car ils ont encore beaucoup à faire, afin d'atteindre la perfection, mais leur hardiesse mérite qu'on leur rende hommage pour leur inlassable dévouement à la cause du renouvelé."

Pour conclure, nous nous sommes adressés à un groupe de jeunes, et voici ce qu'ils pensent de cette messe nouveau genre: "En ce qui nous concerne, la messe était devenue une habitude hebdomadaire. Depuis le début du renouvelé liturgique, nous prenons davantage conscience de notre devoir dominical et nous éprouvons une grande joie spirituelle, à participer à cette sublime prière et ce, dans une atmosphère propre à notre mentalité actuelle. Nous croyons que la liturgie ne doit pas devenir une perpétuelle routine, mais qu'elle doit être une constante évolution, pour la gloire de la suprématie Divine.

Devant autant d'éloges, il ne nous reste plus qu'à former le voeu que tous les jeunes et les moins jeunes continuent à travailler pour l'amélioration de nos rites liturgiques, et ce sans tomber dans l'excès profane.

J.-G. J.

Nouvelles

Le 17 juin prochain, en la Cathédrale de Saint-Jean, à 4 h. p.m., Mgr Gérard-Marie Coderre



M. ANDRÉ BOURGEOIS

ordonnera au sacerdoce M. l'abbé André Bourgeois, fils de M. et Madame Hervé Bourgeois de la paroisse St-Edmond, à Saint-Jean.

En la même circonstance, M. l'abbé Ubald Deland sera aussi élevé à la dignité sacerdotale.

Soixante ans de vie religieuse

Dimanche, le 11 juin, le personnel du Séminaire de Chambly, auquel s'étaient joints quelques invités et amis, célébraient dans l'intimité le soixantième anniversaire de vie religieuse du R. P. Georges-Etienne Martel, o.m.i. A 5 h. p.m., une messe fut célébrée par le jubilaire. Un souper intime réunissait ensuite autour du Père Martel les invités de cette fête.

Le Père Martel est né à Victoriaville, le 4 juillet 1885. Après avoir terminé sa rhétorique au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, il entra au noviciat oblat de Ville LaSalle en 1906. Le 2 août 1907, il prononçait ses vœux de religion. Ordonné prêtre en 1912, il a été successivement professeur au Juniorat du Sacré-Coeur et à l'Université d'Ottawa durant 17 ans. De 1930 à 1935, il a été Supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa. De 1936 à 1949, il a rempli les fonctions d'aumônier au Bon-Pasteur d'Ottawa. Arrivé au Séminaire de Chambly en 1949, le Père Martel y a été professeur durant une quinzaine d'années. Agé maintenant le 81 ans, il jouit d'une retraite bien méritée.

Ordinations

Monseigneur Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean a conféré la tonsure et les premiers ordres mineurs, en la Cathédrale de Saint-Jean, samedi le 3 juin, 1967 aux séminaristes dont les noms suivent:

A LA TONSURE:

André Beauvoisk (Cathédrale, Saint-Jean); Gaston Bernard (St-Georges, Longueuil); Gérald Gorceau (St-Lucien, St-Jean); Pierre Giroux (Notre-Dame-Auxiliatrice, Saint-Jean); Laurent Lapointe (St-Edmond, Saint-Jean); Jacques Leboeuf (Christ-Roi, Laprairie); Yves Lepin (St-Edmond, Saint-Jean); André Monette, (Delson); Gilles Parent (St-Athanas, Greenfield Park); Gérard Raymond (St-Joseph, Granby).

AUX PREMIERS

ORDRES MINEURS:

Serge Barrière (Cathédrale, St-Jean); Denis Duval (St-Sébastien, Iberville); Jean-Yves Sédillot (St-Mathieu).